



- Poetry:
- × Fuoco Centrale, Mariangela Gualtieri, Poesie
  - × Questo immenso non sapere, conversazioni con alberi, animali e cuore umano, Chandra Candiani
  - × Irisawa Yasuo, Nomura Kiwao, Tanikawa Shuntarō
  - × Mahmud Darwish, inni universali di pace alla Palestina
- Biology/sociology:
- × Let's become fungal, Mycelium and its teachings, Yasmine Ostendorf-Rodriguez
  - × Slow spacial reader, Carolyn F. Strauss
  - × L'ordine del tempo, Carlo Rovelli
  - × All About Love, Bell Hooks
  - × Undrowned, Alexis Pauline Gumbs
  - × The power of the Erotic, Audre Lorde
  - × Sheldrake, L'ordine nascosto
  - × Realismo Capitalista, Mark Fisher
  - × Preciado, testo Junkie
- Fictions:
- × Norwegian wood, Murakami
  - × Donne che corrono coi lupi, clarissa Pinkola Estés
- × L'ignoranza, Milan Kundera
- Movies:
- × La chimera, Alice Rohrwacher
  - × Dreams, Akira Kurosawa
  - × Le otto montagne, Felix Van Groeningen e Charlotte Vandermeersch
  - × La tigre e la neve, Roberto Benigni
  - × La pazza gioia, Paolo Virzi
  - × Clockwork orange, Stanley Kubrick
  - × The holy Mountain, Alejandro Jodorowsky
- Manga:
- × Attack on Titans
  - × Miyazaki (any)
  - × Avatar
- Performance Artists:
- × Batty bwoy, Harald Beharie
  - × Mette Ingwartsen
  - × Miet Warlop
  - × Aurelien Dougé
  - × Rebecca Chaillon
  - × Ne Mosquito Pas
  - × Meredith Monk
  - × Marina Otero

PLAYLIST

RÉFÉRENCES

Brown, « être libre, ce n'est pas vivre détaché de tout, mais trouver la liberté dans l'espace limité. » Pour moi, formuler des doutes et des réflexions maintient vivante une pratique de disruption et de compréhension profonde. L'esprit, comme le corps, est un muscle — élastique, curieux, et non dogmatique. Trouver une liberté intérieure dans la pensée est pratiquement impossible, vu le nombre d'influences inconscientes que nous absorbons de l'extérieur, mais c'est certainement une direction que je veux suivre: trouver l'hybridité et accepter « questo immenso non sapere » est devenu mon nouveau mantra.



ENTRETIEN

Le mouvement a toujours été pour moi un moyen de trouver le calme — mentalement et émotionnellement. Je me sens plus en paix lorsque tout est en mouvement — quand je voyage, travaille, change, danse — que lorsque les choses sont immobiles. J'ai pris mon premier cours de danse parce que ma mère voulait enseigner un peu de discipline à une enfant trop énergique. J'avais besoin de canaliser cette énergie quelque part, et le mouvement s'est révélé être l'une des seules pratiques capables d'apaiser véritablement mon esprit.

Mon parcours a commencé par une formation très technique en danse classique et contemporaine, comme beaucoup de filles qui rêvent de devenir danseuses. Mais en grandissant, j'ai compris que ce contexte et cette approche ne résonnaient plus en moi.

L'exécution ne m'intéressait plus. J'étais de plus en plus attirée par l'improvisation, le travail interdisciplinaire et la recherche... J'avais besoin de revenir à quelque chose de brut, pour pouvoir remodeler mes mouvements.

Pendant mes années à la Manufacture et maintenant à L'Abri, j'ai trouvé un terrain fertile pour plonger dans la minutie de la pratique et la créativité de la recherche. Je me suis permis de m'intéresser de façon obsessionnelle aux relations entre les choses — humaines, non humaines, matérielles, divines — et j'ai découvert comment cette méthodologie ouvre d'autres manières de penser, de vivre et d'exister.

Dans mon solo de Bachelor à la Manufacture, j'ai commencé à explorer l'interdépendance et la construction de l'identité, inspiré par le mycélium et par des relations fondées sur l'amour et l'appartenance. Cette exploration a évolué vers une deuxième création: un duo avec mon amie chère et artiste Noemi Calzavara. Tout a commencé par une réflexion sur la qualité fluide et sensuelle de l'eau entrant dans chaque partie du corps — une métaphore de l'érotisme, où les corps ne se rencontrent pas pour

suivre un protocole, mais pour générer des univers intérieurs partagés à travers une connexion créative.

Avec Noemi, nous avons commencé à incarner des animaux marins pour développer de nouveaux langages de mouvement, en nous posant la question: comment la biologie peut-elle informer la création d'un paysage érotique primal, libérateur, et non pornographique? Notre travail fusionne une recherche incarnée sur les comportements des organismes marins avec des références explicites à la sexualité, générant un nouveau vocabulaire érotique: positions de « kamasutra » aquatique, masturbation de calamar, séduction d'anémone. Cette recherche explore les rituels d'accouplement de la vie marine et l'hybridité des corps en mouvement, entrelacés et codépendants. Des concepts comme la « confiance », « l'abandon » et le « désir » sont au cœur de cette exploration. Nous cherchons à créer un paysage de mouvement où l'érotisme est imprégné d'un sentiment d'étrangeté, accueillant l'inconnu et l'inhabituel dans le langage sexuel.

J'aime travailler avec les paradoxes et construire des paysages surréalistes et oniriques, car je crois qu'ils expriment mieux l'illogisme du réel que n'importe quel système rationnel. Bien que j'admire les manifestes politiques et les discours logiques — que j'aime lire, étudier et débattre — je suis inévitablement séduite par la logique du subconscient, par le corps émotionnel et sensoriel. Pour moi, la danse est véritablement une autre logique de communication. J'aime son ambiguïté, et la manière dont ses systèmes sensoriels offrent une philosophie vécue de la relation à soi et aux autres.

Le mouvement est à la fois ma passion et ma discipline. À L'Abri, j'ai commencé à développer des routines personnelles et des tâches pour façonner des pratiques que je peux soutenir dans le temps — pour observer comment elles transforment mon corps et mon mouvement. À côté de la pratique physique — influencée par le shaolin, le tai-chi, la danse contemporaine et le butō — j'ai aussi cultivé l'écriture et le dessin pour nourrir intellectuellement les recherches. Une de mes activités préférées est « questionner la question ». Comme l'écrivit Adrienne Maree

MON ESPACE DE TRAVAIL

My space of work is fundamentally my body: I can't forget it anywhere, trained and strong, it is easy to carry around, is the place of action and reaction, and its senses are the channel of experience. It is exactly the place we canalise this experience, be it sensorial, emotional or intellectual, therefore where all our perceptions start, gets digested, and get delivered. Putting my body, intended in a more holistic view, in different circumstances and scenarios proposed by hasard, landscape or society, is where my work starts: in this constant dialog between "other" and "self", and "self" into "other". I like to first research and challenge my artistic and intellectual persona guiding myself gently in situations that are triggering, without notion of good or bad, to provoke reaction of thought or sensation. Movement and energy, be it physical, intellectual or emotional, need layers of curiosity, stimuli and regeneration in order to be transformative. In parallelism, the spaces for practice, development and delivery are usually dance studios, my carnets or any white sheet I can find, where I can write down thoughts, ideas and visuals. Recently I also have discovered how much work is done on the computer, unfortunately, and how much time I have been spending on it, practically half of the work is there.

Very simplistically, in order to connect to my artistic practice anywhere I go in this fragmented lifestyle I find myself into, loving to travel and discover different environments and realities, is enough to have body, applicable practices, carnets, books and computer.

Typo: Artex / Print: Le Cric / Graphisme: fainei.com

labrigeneve.ch/



# JASMIN SISTI

ARTISTES ASSOCIÉ\*E\*S

2024 - 2025



Sento che il pane è in disordine.  
C'è disordine dentro il pane  
e dentro l'acqua.  
Senti che disordine?